

Liminaire

L'ère de l'image, en particulier télévisuelle, du numérique et de la prolifération des publications éditoriales a profondément modifié le statut et la représentation commune de la figure de l'auteur et de celle du lecteur. L'écrivain, celui qui est publié, traditionnellement vécu comme faisant partie d'une élite et doté d'une sorte d'élection divine, fait désormais partie de notre environnement quotidien : en effet, pour qui ne connaît pas le cercle dont il est issu, il peut être « n'importe qui » ; qui plus est l'ère du temps, la doxa comme l'appellerait Barthes, ce langage de la tribu ici véhiculé par le marché du livre et tous média confondus, s'acharne à mettre en avant la personne, ce qu'elle vit, a vécu, fouille dans ses mots écrits comme pour y trouver quelque secret, y violer quelque intimité, que l'on ne connaîtrait sans doute pas autrement, bien avant de considérer la matière de ce qu'il a produit — et donc ce dont il est auteur, ce texte, qu'il a écrit.

Le lecteur, pour sa part, doit se débrouiller. En particulier pour trouver quoi lire ; ce qui va constituer finalement sa propre littérature. Mais il doit se débrouiller aussi pour en quelque sorte savoir lire. Traditionnellement il existait, dispersés aux quatre coins du monde, ce que l'imagerie de la littérature appelait des « grands lecteurs », ceux qui traçaient en reconnaissance le chemin en train de se faire et installaient les auteurs dans leur statut pour l'avenir. Ils étaient parfois éditeurs, parfois critiques, parfois imprimeurs, journalistes... voire simplement lecteurs, avec les moyens de se le faire reconnaître. La perte de la lecture fait perdre aussi une bonne part de sensible. Et même le savoir-lire, désormais, perd une quantité phénoménale de temps et donc ce qui lui est fondamentalement associé, à savoir son éloge de la lenteur.

Les écrivains eux-mêmes ont une perception différente de leur propre statut d'auteur, et ce de tous temps. Qu'est-ce qu'un lecteur du côté de l'écriture ? Qu'est-ce qu'un auteur du côté de la lecture ? Poètes, acteurs, philosophes, sémiologues, pédagogues, enfants s'interrogent sur ces statuts et ces modifications : qu'est-ce qui fait, finalement, que je suis en train de lire ? qu'est-ce qui fait que je suis en train d'écrire ?

Modalités pratiques

Nous indiquons que tout enregistrement vidéo et audio est interdit par le Comité d'organisation.

Coût du séminaire : 250 €.

Nombre de places limité.

Inscription :

Françoise Neveu, tél 06 72 67 07 30, francoiseneveu@yahoo.fr

Valérie Delbore, tél 06 12 08 66 66, motsparleurs@wanadoo.fr

Accès :

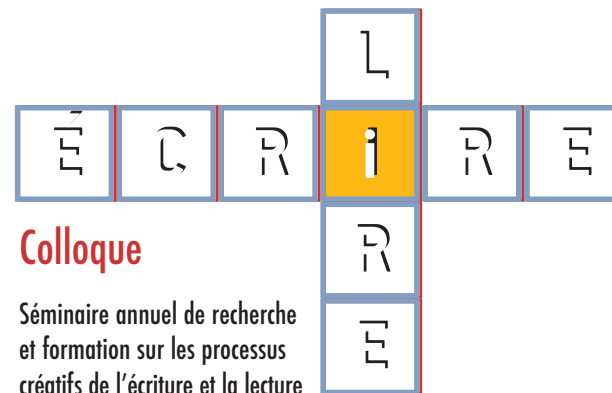
Métro ligne 13 • Pernéty

Bus ligne 62 • Plaisance - Hôpital St-Joseph

ligne 91 • Place de Catalogne

Parkings publics : Rue du Commandant Mouchotte

Allée de chef d'escadron de Guillebon



Colloque

Séminaire annuel de recherche et formation sur les processus créatifs de l'écriture et la lecture

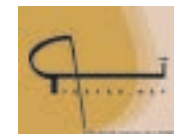
Première édition

Qu'est-ce qu'un auteur, un lecteur ?

du 18 au 20 mai 2007

L'Entrepôt
salle l'Atelier
7/9 rue Francis de Pressensé
75014 Paris

Organisation :
Françoise Neveu
Valérie Delbore



vendredi 18 mai

13h30 Accueil des participants
Modérateurs :
Françoise Neveu, Valérie Delbore

13h45 Ouverture

14h15 Didier Vaudène
Maître de conférence à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI). Enseigne l'informatique. Philosophe.

« De l'auteur à l'auteur »

Ce que nous appelons l'auteur n'est pas seulement une manière d'imaginer la provenance d'un écrit ou de tenter d'obtenir la garantie d'un sens ou d'une intention. L'auteur advient au lieu de la défaillance de l'écriture, de sorte que la supposition de l'auteur est d'abord, pour le lecteur, une manière de s'ouvrir un lieu de lecture pour s'accorder sa place de lecteur.

17h15-17h45 Pause

17h45 Discussion : l'auteur

samedi 19 mai

10h Accueil des participants
Modérateur : Françoise Neveu

10h15 Valérie Delbore
Comédienne, fonde les Mots Parleurs en 1997. Cinéma des Cinéastes à Paris de 2000 à 2006. « Correspondances d'Artistes » au Théâtre de L'Odéon et La Maison des Ecrivains en 2006/2007. Les Mots Parleurs développent la Lecture à voix haute en une expression artistique.

« De la lecture pour soi à la lecture pour d'autres »

Le corps et la voix pour passer l'écriture, représenter l'écrit, sa structure, ses signes, sa syntaxe, sa forme grammaticale, ses silences, sa ponctuation, sa typographie; faire résonner le texte et en libérer les sens, l'essence.

13h15-14h15 Déjeuner libre
Modérateur : Valérie Delbore

14h15 Jean-Luc Moreau
Écrivain et critique, né en 1942. Connu en particulier pour « Nouvelle fiction », Ed. Criterion, où il rassemble des romanciers qui détournent la fiction de ses moyens et buts habituels.

« Que lire, pourquoi et comment ? »

La lecture est un art, la critique aussi. Dès qu'ils cessent de l'être, l'écriture n'en est plus un non plus. Notre époque n'est la première à connaître une surproduction d'ouvrages prétendant à quelque valeur littéraire, mais elle se singularise par son refus d'orienter le lecteur dans cette forêt touffue et même par sa volonté de le désorienter, de l'empêcher de former son propre goût.

17h15-17h45 Pause

17h45 Discussion : le lecteur

dimanche 20 mai

10h Accueil des participants
Modérateur : Valérie Delbore

10h15 Françoise Neveu
Écrivain, poète, ancienne ébéniste, docteur en ethnologie. Fonde l'Atelier de travail de l'écriture – Textes.net en 1996, où elle mène des ateliers d'apprentissage créatif de l'écriture. La revue en cours, *Alouette*, publiera les actes du séminaire.

« La dormance de l'écriture, de l'atelier »

Il ne suffit pas forcément d'aligner des mots, des phrases, pour écrire un texte. On devient auteur. Ce n'est pas parce qu'on lit un texte qu'on lit la personne de l'auteur. On devient lecteur. Dans les deux cas c'est un apprentissage, permanent, réciproque, la position du « soi comme un autre » de Ricoeur, le comme si des Dogons, des poètes, des ressources de l'enfance, où lecteur et auteur font surgir leur propre place.

13h15-14h15 Déjeuner libre
Modérateur : Françoise Neveu

14h15 Thierry Marot
Enseignant spécialisé puis formateur puis responsable de la formation CAPA-SH, actuellement maître de conférences à l'Université Catholique d'Angers responsable du Master 1 « Développement des capacités d'apprentissage et remédiations pédagogiques ».

« Vers les enfants »

Actuellement, l'École favorise l'expression orale de l'enfant puis l'apprentissage de la lecture. Produire un écrit ne constitue pas une voie prioritaire pour la découverte de la langue française. Or, certains enfants sont attirés par la trace graphique de l'écrit et notre langue se caractérise par une forte dimension alphabétique. En quoi, dès le plus jeune âge, l'acte d'écrire permet-il l'apprentissage de la langue ?

17h15-17h45 Pause

17h45 Discussion : l'apprentissage (de l'auteur et du lecteur)
Conclusion. Suggestions pour l'année prochaine.

